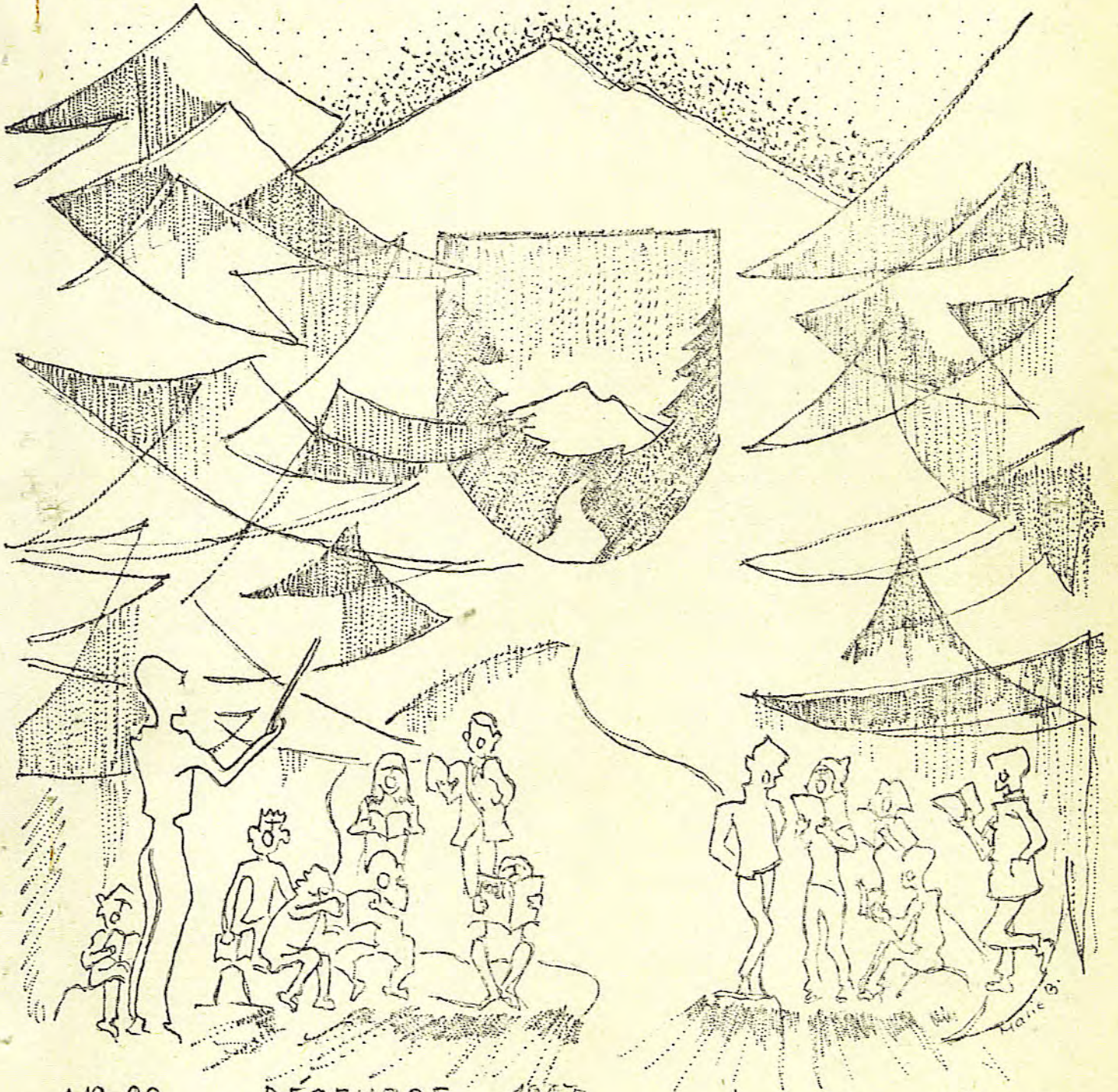


# La File Doucement



N° 22 - DÉCEMBRE • 1957

Le Chambon s/ Lignon  
(Hte Loire)

# ...ÉDITORIAL...

Ce Collège, quel monde! Que de bonnes choses, et que de choses insupportables! On n'a pas fini de s'y disputer et de s'y apprécier (aimer serait équivoque...). Et l'on ne saurait faire un tri parmi les élèves et les profs en mettant d'un coté les bons et de l'autre les anti-cévenols; écoutez les élèves parler d'un prof: "Il est au poil!" dit l'un, ce qui suscite aussitôt la réaction: "Ah non! C'est un salaud!". Il paraît que, en termes plus choisis, de semblables controverses animent les réunions de bulletins.

Ce mélange nous fait penser à un certain jour où Dieu lui-même s'est mis à brouiller les cartes, où le ciel et la terre, la pureté et la pourriture, le divin et l'humain, se sont trouvés réunis en la personne d'un bébé dormant, tétant, pleurant et se souillant. Après ça, allez vous y reconnaître!

Certains hommes, de petits malins, en ont profité pour se faire passer pour de petits bons dieux.

Mais à d'autres, et c'est un message de Noël, Dieu a accordé le privilège de faire de leur corps le temple de son Esprit. Ces hommes et ces femmes, ces garçons et ces filles, ils ne sont pas sans défauts, oh non! Défauts criants parfois. Et pourtant à travers eux, (et souvent à leur insu), par le mystère de l'incarnation se voit quelque chose de la bonté, de la patience, de la joie et de la lumière de Dieu. A bien des égards il serait trop facile de dire qu'au Collège le mauvais vient de l'humain et la bon du divin. Mais à Noël, ne nous posons pas trop de questions, et réjouissons nous de tout ce que Dieu fait dans ce diable de Collège!

LA REDACTION

# QUE SONT-ILS DEVENUS ?

On devrait s'en prendre au titre de cette rubrique, d'abord au nom de notre "maître" de philo... Ne savez-vous pas qu'on n'est jamais "devenu" mais toujours "en devenir" ?

Ce que nous sommes pour le moment est qualifié dans la terminologie ancienne de Missionnaire, mot qui rebute certains, et dans la nouvelle, de Travailleur fraternel, ce qui semble plus acceptable et plus vrai. Si vous n'êtes pas convaincus, essayez d'appliquer un de ces termes à Jim Bean... C'est pour les mêmes "patrons" que nous travaillons, et dans le même but.

Mais Jim se trouve transplanté des USA en France, tandis que nous nous retrouvons en Afrique. Censément pour faire, dans un avenir aussi proche que possible, de l'agriculture, ce pour quoi Pascal s'est préparé, mais pour le moment bombardés directeurs d'écoles... De quoi faire sourire, sinon rire ceux qui nous connaissent un peu. Nous n'y croyions pas non plus, mais on s'habitue peu à peu aux "Monsieur le Directeur" et aux "Madame la Directrice" et on se retient de sourire en pensant à ce que les copains de classe, ou les anciens profs, en penseraient... A part ça, nous apprenons à connaître un pays passionnant, le Cameroun, en pleine évolution, en pleine "crise de croissance" diraient certains. Nous n'avons pas encore d'opinions bien formées là-dessus, n'étant ici que depuis dix mois, et extrêmement occupés en "brousse", comme on dit (je ne sais pas pourquoi on ne peut pas dire à la campagne, tout simplement), ce qui rétrécit singulièrement notre horizon. Occupations? Pascal est responsable de trente écoles primaires, dont six complètes et les autres qui n'ont que les petites classes. Une de ces écoles à cycle complet se trouve sur la station même, où il y a également depuis quelques années un Cours Complémentaire. Celui-ci a débuté par une sixième; l'an dernier on a créé une cinquième, et cette année on a rajouté une quatrième. Pascal s'est chargé avant tout des écoles primaires: il fait des tournées de contrôle et d'encouragement ( les maîtres sont souvent

bien isolés) et a en outre toute la paperasserie qu'entraîne la direction de toutes ces écoles qui sont reconnues et subventionnées par le gouvernement. Il me reste la charge du C.C. (110 élèves, 5 maîtres, si je me compte). Pour moi cela signifie 14 h. de cours et toutes les charges d'une école à personnel réduit.

Pourquoi faire cela pour une Mission ou une Eglise, plutôt que pour l'Etat? D'abord parce que le gouvernement camerounais n'est pas en mesure de reprendre à son compte les écoles privées, même s'il le désirait - ce qui n'est pas le cas pour le moment - puisque cela revient beaucoup moins cher de subventionner les écoles privées (ce qui permet à l'Etat de les contrôler) que de les adopter purement et simplement.

Deuxièmement parce que l'Eglise compte sur l'Ecole pour éduquer les enfants dans une atmosphère chrétienne et leur donner un enseignement biblique (une période de "Bible" par jour dans toutes les Classes).

Troisièmement, hélas, parce que les écoles officielles étant encore relativement peu nombreuses et surchargées, les élèves des villages de "brousse" seraient infailliblement inscrits dans les écoles catholiques qui sont fort nombreuses et bien organisées. En attendant le jour où, comme en France, nous serons au régime de l'école laïque pour tous, l'Eglise compte sur l'Ecole pour que les enfants grandissent dans leur église et non dans une autre.

Cela pose toutes sortes de problèmes qui débordent de loin ce cadre. Je devais vous dire ce que nous sommes devenus. Voici en deux mots: nous enseignons dans un pays où les besoins sont immenses, où les professeurs manquent, où les écoles et l'argent sont encore assez rares pour que le brevet ouvre toutes les portes et que le bachot prenne l'aspect d'un but quasi inatteignable.

Si vous voulez savoir ce que nous sommes devenus, venez voir! Il y a de la place pour toutes les bonnes volontés si l'on veut vraiment permettre de s'instruire à des garçons et à des filles qui ont une soif d'apprendre extraordinaire et qui reste trop souvent inassouvie.

Cecile de Pury  
Metet par Mbalmayo Cameroun



# Le Retour du Collégien

(Conte de Noël)

La micheline cahotante quittait la gare de Montpellier. Georges savait qu'il allait s'y morfondre pendant une bonne heure avant d'arriver à Paulhan; mais plus que cette perspective, c'est un sentiment de vide qui lui pesait tout à coup. Il lui semblait que ce premier trimestre au Chambon avait passé très rapidement. Et cependant le temps lui avait bien des fois paru long, d'autant plus qu'il n'était pas de ceux qui trouvent que tout est magnifique dans ce Collège. Ses copains de chambre ne lui plaisaient qu'à moitié, et du reste, aucun de ses nouveaux camarades de classe ou d'internat n'était vraiment son ami. Son surveillant était un drôle de type et tous les ponts avaient été coupés du jour où Georges avait été soupçonné d'un vol dont il était innocent.

Bien que rien ne l'y avait vraiment accroché, ce Collège représentait tout de même pour lui le lieu où on le laissait tranquille, où, en un mot, on lui fichait la paix; et bien que sans enthousiasme, il s'était laissé porter par cette ambiance. À part l'incident du vol, les désagréments ne le touchaient pas dans son amour-propre et lui laissaient l'esprit en repos. Certes, on lui avait dit d'être plus "positif"; mais peu lui importait d'être classé parmi les amorphes: il préférait cette douce somnolence.

Maintenant qu'il avait quitté tous ses copains du "collectif" de Montpellier, il devait affronter son retour chez lui. Tant qu'il était au Chambon, il se réjouissait de revenir à la maison, mais maintenant que le moment approchait il voyait à nouveau se dresser devant lui tout ce qui, malgré l'inquiétude de l'inconnu, l'avait fait se réjouir d'aller au Collège Cévenol. Il entendait déjà revenir les réflexions de son père, prof au Collège de Paulhan, qui n'acceptait pas que lui, Georges, sans être un cancre, ne soit que "à peine moyen". Il entendait aussi les remarques de sa mère: "Te voilà à nouveau décoiffé... Ne mets pas tes coudes sur la table... Que tu parles mal!" Pourquoi donc ses parents voulaient-ils qu'il soit parfait? Pourquoi ne comprenaient-ils pas qu'ils ne faisaient que l'écraser sous cet idéal inaccessible à ses yeux?

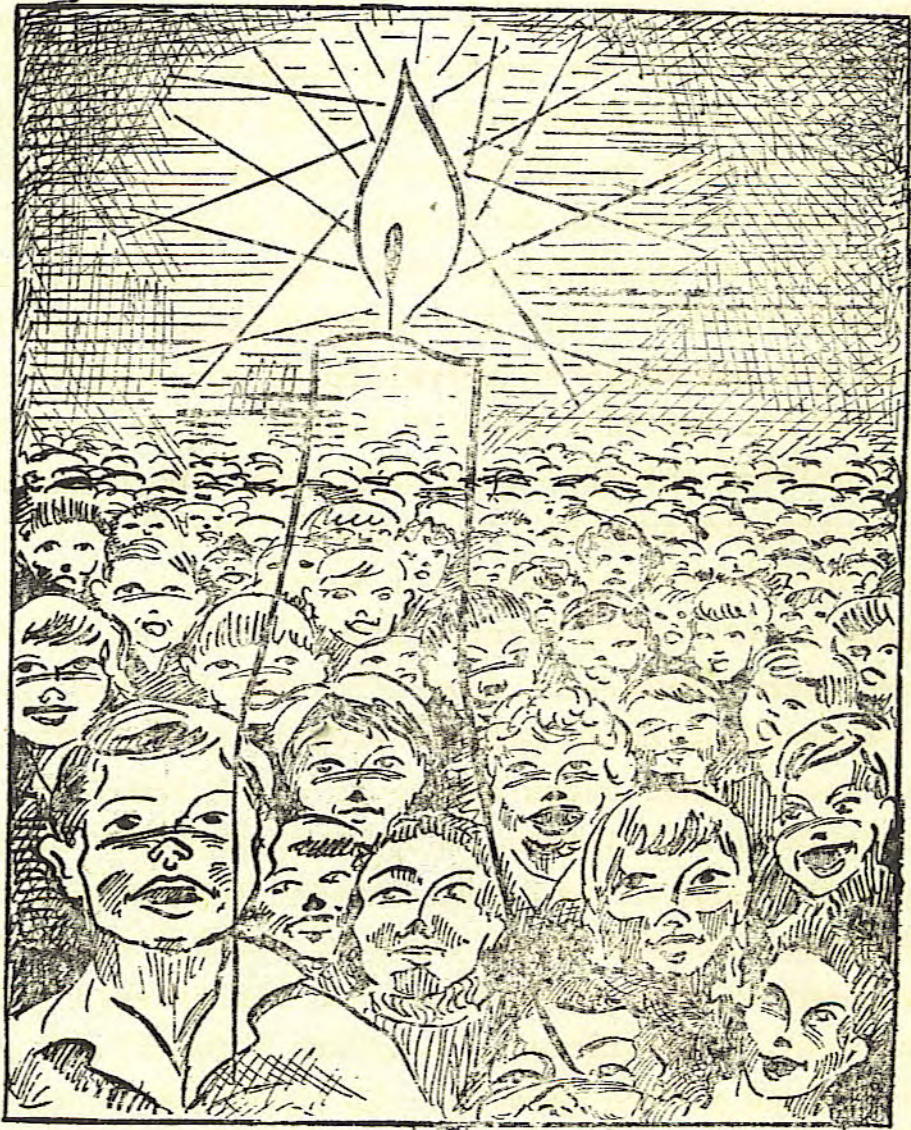
Lui serait-il donné un jour de devenir un type "bien"?

La joie du revoir devait effacer toutes ces pensées. En ce soir de retour, Georges se laissa griser par la fait qu'il était un peu le héros de la journée, celui auquel on pose tout un tas de questions, et qui raconte, qui raconte...

Mais le lendemain, finie la fête! Et sans que rien de précis ne vienne concrétiser cette ambiance, Georges sentait de nouveau se tisser autour de lui ce filet qui l'enserrait. Bien sûr, la veillée du 24 décembre fut une oasis, au milieu de laquelle il vit apparaître la boîte de modèles réduits qu'il désirait tant. Le jour de Noël il se rendit au culte avec ses parents, qui d'ailleurs ne connaissent guère le chemin du temple que ce jour-là de l'année. Du culte, il ne se souvint que d'une chose: le pasteur avait fait toute une morale "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ lui qui n'a pas voulu se prévaloir de son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui même prenant la forme d'un serviteur". Georges aurait préféré entendre pour Noël autre chose qu'une morale de plus mais il s'était souvenu d'un conseil entendu à l'internat: "Si le sermon ne vous dit rien, gardez au moins le texte biblique".

Après le déjeuner, Georges s'isola dans sa chambre. Il n'en sortit que pour goûter...et pour découvrir que son jeune frère avait déjà massacré quelques modèles réduits de sa boîte. Fou de rage, il hésita une seconde entre tordre le cou à son frère ou casser le reste de la boîte. Il laisse échapper un juron et claquant la porte, il se retrouve dans la rue. Dans sa tête les pensées sentretchoquaient en désordre. Comment faire payer sa faute à ce petit vaurien? En se vengeant il allait s'attirer des ennuis avec les parents. Et quoi? les parents, qu'avaient-ils toujours à juger?. Le soir évançait quand Georges rentra chez lui. Il tomba sur sa mère qui l'invita sèchement à aller se laver. En passant il vit son frère qui faisait semblant de lire, mais tout en lui trahissait un inquiétude. Alors, sans savoir pourquoi ni comment, Georges se précipita vers lui et l'embrassa. Sa mère, éberluée, ne sut que lui dire: "Qu'est-ce qui te prend?" Et Georges commençant à y voir clair, maugréa: Noël, ça signifie tout de même quelque chose".

Albert Sagnard



## PROPOS SUR UN STYLE MUSICAL: LE JAZZ

Il faudrait avoir une patience infinie pour abolir tous les préjugés à propos du Jazz. Au Collège même, certains professeurs parlent des amateurs de cette musique comme des "types louches". Remarquons cependant que de grands musiciens tels Stravinsky et Milhaud, ont écrit des compositions pour Jazz. Ceci peut être une raison pour réfléchir sur la valeur de cette musique.

Selon le destin de toutes les expressions de l'art, on a donné au Jazz une classification et des définitions trop restreintes. Au premier congrès du Jazz tenu avant la seconde guerre mondiale aux Etats Unis, on a prétendu définir le Jazz comme: "Une musique américaine sur des rythmes africains, des harmonies afro-européennes, des mélodies européennes, dans une forme euro-américaine". Non, en vérité le Jazz englobe aussi des rythmes cubains et des harmonies nouvelles; ces mélodies ne peuvent pas être décrites autrement que provenant du coeur humain. En gros, on peut dire que le Jazz est une musique où le rythme est essentiel et dont la forme est à l'origine, religieuse.

L'élément religieux se manifeste dans une étymologie d'ailleurs hasardeuse. Le mot grec  $\Theta\epsilon\omicron\varsigma$ , devenu en latin "Deus" donna en espagnol "Dios" et fut prononcé par les noirs "Djoss". Après leur émigration involontaire vers l'Amérique, ce mot fut écrit "jass" puis "jazz". D'autres affirment que Jazz vient d'un mot d'argot américain équivalent au mot célèbre d'un général de Napoléon Ier...

Quoi qu'il en soit, le Jazz était pour les noirs, à la fois une expression de sentiments religieux, de plainte de leurs souffrances et de leurs rares plaisirs. A l'origine on trouve des Spirituals (religieux), des Blues (plaintifs), et des Rags (gais).

Le style traditionnel est le "Dixieland" joué vers 1920 qui emploie presque sans modifications le Blues, les Spirituals et les Rags. C'était une musique essentiellement jouée par les noirs de Kansas-City et de New-Orléans. Mais déjà vers 1927 quelques blancs forment des orchestres avec leurs styles propres (à Chicago puis New-York).

Une rage pour le Jazz éclata quand les blancs découvrirent son intérêt commercial. Ils formèrent de grands orchestres dont la musique était le plus souvent écrite. Ce fut le "Swing" qui n'est Jazz que lorsqu'il se laisse à l'improvisation libre. Le plus connu des stylistes purs fut sans doute le clarinettiste Benny Goodman.

Après la guerre apparaît un style nouveau qui n'emploie les éléments anciens que rarement ou dans une autre forme. D'abord joué par des noirs intellectuels, on l'appelle le Be-Bop, ensuite repris par les blancs mélangé à des harmonies de Stravinsky et appelé Cool-Jazz et rappelle curieusement parfois la musique de Bach et Vivaldi.

Remarquons qu'actuellement tous les styles coexistent et qu'ils ont tous l'aspect d'un véritable art mais aussi d'un amusement commercial. On ne peut même pas nier que le Rock-and-Roll a ses racines dans le Jazz. Cependant il serait bon que ceux qui hurlent et trépident sur le rythme du "When the Saints" réalisent que ce fut un chant d'atterrement.

Il serait intéressant de discuter et d'écouter les divers styles et voir si on peut être "positif" tout en aimant le Jazz. Cette chronique ne serait pas alors vouée à l'échec.

W. de Beaufort. (philo)



# CARNET de ROUTE

(suite)

29 juillet 1956 La veille de l'arrivée. Les garçons sont bien excités. Nous aussi. Ce soir grand dîner avec chapeaux en papier de couleur aux formes bizarres, des ballons multicolores pour les enfants. On s'amuse bien malgré l'air un peu "piqué" que chacun a avec son chapeau perché sur la tête. Un menu extraordinaire.

Avant d'aller nous coucher nous sommes allés nous promener sur le pont. Il fait chaud pour la première fois depuis notre départ. Toujours pas de côte visible, mais les moteurs marchent au ralenti. La tragédie de l'"Adrea-Doria" reste bien dans nos esprits.

30 juillet Aujourd'hui nous y sommes. Cinq jours pour la traversée. C'est quand même formidable. Nous nous sommes levés de bonne heure. Petit déjeuner à 6h.30. Nous avons fait nos adieux à Georges qui nous a bien soignés à table et qui a été d'une grande patience avec les garçons. Formalités de passeport dans le salon. Ensuite sur le pont pour voir passer le "skyline" de New York. Les garçons sont fous de joie, ils courent partout et essaient de grimper aux barrières pour mieux voir. Il fait très beau et la brume ne gêne pas la vue. Tout nous semble comme avant: les mêmes bateaux (du moins nous avons l'impression), les mêmes quais, la même côte du New Jersey, les mêmes gratte-ciel. Mais pour Jimmy et Mark tout est nouveau. Ils nous assaillent de questions jusqu'à ce que nous en ayons par dessus la tête...

Vers huit heures les passerelles sont en place et les passagers commencent à descendre. Nous nous trouvons sur le quel vers 8h.30. Quelle boueulade! Nous nous hâtons vers la section indiquée par un énorme B (troisième classe). Là nous devrions trouver nos bagages. Mais ce n'est pas la peine de nous presser car il n'y a pas de bagages et encore moins de douaniers. Il paraît que plusieurs

paquebots sont arrivés en même temps et il n'y a pas assez d'agents. En plus, à cause d'une directive nouvelle, ils sont obligés d'ouvrir chaque caisse, chaque malle, chaque valise... il y a de la joie!

Finalement je trouve tous nos bagages et en même temps un monsieur du comité des Missions qui est venu nous accueillir. Il est très chic, mais impuissant comme nous pour faire avancer les choses... Nous nous asseyons sur les caisses et continuons à attendre. Bien entendu, Jimmy et Mark n'attendent pas. Ils sont surtout intrigués par les grues qui montent les voitures des cales et les posent ensuite sur les quais. Ils grimpent en haut d'une barrière pour être vraiment aux premières loges, et Sally est sûre qu'ils vont tomber. Moi aussi. Mais non: ils restent là, perchés comme des singes, inconscients de tout, sauf des voitures et des grues.

10h. Toujours rien... il commence à faire une chaleur étouffante.  
11h. J'en ai assez. Les garçons ne regardent plus le débarquement mais ils courent partout gênant parfois le passage de gens beaucoup plus importants que nous et qui en ont terminé avec les formalités. Jimmy commence à ramasser tous les papiers qui traînent par terre. Lui et son frère sont jolis... sales comme des cochons. La chaleur et la fatigue commencent à nous écraser. Enfin j'accroche un douanier qui termine une visite. Il regarde ma feuille sur laquelle est marquée l'heure de notre débarquement. Il ne regarde, puis il regarde Sally assise sur une caisse et les enfants dans l'état où ils se sont mis, et... chose extraordinaire, il vient. Il est bien gentil, mais n'empêche que il faut ouvrir. C'est la caisse des livres qui est difficile. Elle est visée et il me faut défaire chaque vis. Mon couteau me sauve: Vive la Suisse! A midi, nous sortons enfin du quai. Les garçons plus sales que jamais, Sally et moi, épuisés. Mais malgré tout cela, heureux d'être encore une fois, de retour.

Jim BEAN



La fête de l'Armistice d'un Ancien devenu instituteur:

"... imaginez-vous que le 11 novembre j'ai défilé avec mes collègues instituteurs à la tête de mes troupes. Visite du cimetière, église, (je n'y suis pas entré, d'où, scandale!), puis monument aux morts. Pendant la minute de silence, on a entendu successivement, un âne braire et un coq chanter, (je rigolais en douce...). Heureusement qu'après on a eu des petits gâteaux, (6), et du vin blanc sucré, mais tout cela, quel ennui!. coincé entre monsieur le Maire et le vice-président de l'Association des Anciens Combatants. J'ai oublié de vous dire que nous avons défilé drapeaux en tête ( ça n'a pas duré moins de trois heures ), et mon âme de Cévenol en tréssailait...."

Quelques réflexions du même sur son travail:

"... J'ai un travail fou: 45 gosses de six à neuf ans...mais ce qui me donne le plus de mal, ce sont les modèles d'écriture. Qu'est-ce que je prends! Je peine, souffle et sue à essayer de bien reproduire des r, m, l,... Enfin, c'est un boulot qui me plait et je suis d'un optimisme fou! "

Et l'auteur des lignes citées plus haut, termine ainsi:  
" N'oubliez pas de saluer les copains et dites-leur que Charles VII devient, (horreur!) Normand, pense à eux..."

Il y a cette année une vraie série de pépins qui s'abat sur les employés de la cuisine de l'internat. Cela a débuté par la grippe, comme chez tout le monde. C'était déjà assez compliqué que de remplacer les cuistots fiévreux, d'autant plus que les remplaçants piquaient le microbe à leur tour. Puis, il y a eu des rechutes... Et c'est ainsi qu'à un moment donné, on a dû faire appel aux bonnes volontés. Nous avons pu voir alors David Law faire la plonge et Jim Bean éplucher...des haricots!

A Luquet, grande ambiance au repas du soir du 1er. Novembre. Guillaume n'était pas présent, mais les internes ont pensé à lui d'une manière très particulière: ils ont réclamé, sur l'air des lampions, le fameux "Cheval de Bois"! Voilà un Cheval qui pourra être considéré comme un outsider de la Cévenole!

Un professeur a provoqué l'hilarité de ses élèves en disant qu'il allait d'abord leur dicter la leçon "parce que la parole me coupe toujours la cloche quand je le fais à la fin"...

Un jeudi soir au terrain de sports municipal:  
Vers la fin du match de foot-ball opposant des collégiens, un coup de pied malheureux envoie le ballon dans le Lignon. Or la nuit tombe et la brume aidant, on n'y voit goutte. Que faire? Philosophe, M. Bean s'en va chez lui, cherche dans le jardin, trouve une longue branche et la taille pour en faire une perche, y ajoute un filet à papillons au bout, y met des pierres dedans pour le lester, prend une puissante lampe électrique, et ainsi armé, il s'en retourne vers la rivière. C'est déjà fort tard, (vous vous en doutiez), mais il repère quand même l'endroit. Il éprouve alors la souplesse de sa perche, allume sa Wonder gros module et...voit le ballon tout contre la rive à portée de la main!

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	C	O	R	T	I	C	A	L	E
II	A	S	I	A	T	I	Q	U	E
III	R	I	O	N	S		U	N	
IV	M	E	T	A		R	E	E	L
V	A	R	E	N	E		U	S	A
VI	G		R	A	V	I	S		N
VII	N	L		R		R	E	N	D
VIII	O	I	S	I	V	E		U	R
IX	L	O	U	V	E	T	E	A	U
X	E	N	T	E	R	R	E	S	

Solution de  
notre numéro  
antérieur

NOTA. A la  
demande d'un  
ancien, nous  
publierons les  
noms et les  
adresses de ceux  
qui auront trouvé  
la solution de nos  
mots croisés et qui  
voudront bien nous le  
signaler.

## LES MOTS CROISÉS DU C.F.D.

### Horizontalement


- I. Inconnus au Collège.
- II. Courbette exagérée.
- III. Moitié Chambonnaise de Gentil.  
Gai participe.
- IV. Prénom féminin. Fleuve espagnol.
- V. En Afrique.
- VI. Demoiselles fumantes.
- VII. Lettres de "ariei" mélangées.  
Préfixe.
- VIII. Serions décidés.
- IX. Surviennent à l'époque des  
examens.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	R	R	A	M	I	T	I	E	S
II	J	A	L	A	M	A	L	E	C
III		N	R			M		R	I
IV		I	L		E		R	I	O
V		M	M		R				N
VI	G	E	V	A	R	E		A	S
VII		N	E		A			N	
VIII		T	E		I	O	N	S	
IX			S		S	U	E	E	S


### Verticalement:

1. La première est toujours célèbre.
2. Permettent de reprendre souffle.
3. Hors de portée.
4. Infinitif employé par les profs.
5. Note à l'envers. J'allais sans but.
6. Moitié de téléphone africain. Double voyelle. Précède bien.
7. Troisième personne. Etoffe.
8. Au passé: seconde partie de "sans coup..." .Petite baie.
9. Découpons les fûts.

(solution au prochain n°)



# LA VIE DU COLLEGE



## La Fête du 1er. Novembre.

Assez beau le matin, pluie avant midi, ciel gris et froid pendant presque toute la journée. Manque de pot pour le temps, mais ce n'est pas lui qui fait la fête. C'est le travail de tous, grands et petits, des équipes du Conseil des Elèves, des cuisiniers, de certains profs, et d'autres que j'oublie. Et c'est grâce à eux, que tout a bien marché.

La journée a commencé par un match de basket, (10h.) entre une équipe d'Anciens et l'équipe du Collège. Les Anciens, Gottesmann, C. Georges, Peter, G. Vincent et F. Lods, ont donné une bonne leçon de basket aux "actuels", et ont remporté une victoire très nette. Félicitons les "vieux" car c'est bien leur première victoire à cette rencontre traditionnelle.

Les réjouissances ont commencé l'après-midi au gymnase transformé en salle de fête. On n'avait jamais vu tant de monde et si les cordes avaient été en place on aurait certainement vu des élèves accrochés, tant les "bonnes places" manquaient. Il y avait une quinzaine de numéros, individuels, par classe et par maisons. Et en général de bonne qualité. Le programme de la fête (imprimé par le C.F.D.), a été suivi presque sans modifications et il n'y avait à peu près pas d'attente entre les numéros. Il serait difficile de choisir le meilleur, mais la séance de cinéma mimée par une classe de petits, le ballet de Bond'Koja (en vedette Terrisson et de Beaufort), la voiture mimée par des petits d'une pension, ont certainement été parmi les premiers. Après cette première partie, M. Theis a entonné la Cévenole suivi par toute l'assemblée.

Ensuite goûter. Parents, anciens et invités en bas au réfectoire, les élèves au vestiaire. Le temps n'a pas facilité le travail de M. Marie et de son équipe, mais malgré cela tout a été servi dans le plus court délai possible. En même temps que l'on goûtait, une équipe d'élèves transformait le gymnase en salle de cinéma. Le tout rapide et bien fait.

Dernière partie de la fête: projection du film "Il est minuit Dr. Schweitzer". Malheureusement le son du film était défectueux et a gêné passablement, mais par contre pas de coupures et tout s'est bien passé.

En sortant, on pensait que l'air frais était bien agréable, mais aussi, que la journée avait été trop courte et très réussie.

J.B.

## AU COIN DES SPORTIFS

Jamais on n'a vu tant de candidats aux sports au Collège que cette année. Le travail de François Lods (Actuellement au régiment à Grenoble) et les résultats de l'an dernier ont porté des fruits. Candidats au foot-ball, basket-ball, hand-ball et volley-ball. (Ne parlons pas d'athlétisme maintenant. Cela viendra plus tard!)

Que faire en face de tout cet intérêt? Le Collège ne pourrait pas participer à tous les championnats. Donc, il a fallu choisir. L'an dernier il y avait 3 équipes qui ont porté les couleurs du Collège (Une de basket-ball et deux de volley) aux compétitions de l'OSSU (Office de Sport Scolaire et Universitaire). Cette année il y en aura 5. En plus des équipes de basket (Junior-garçons) et de volley (Junior-Sénior, garçons et filles) il y aura deux équipes de foot-ball (Cadet et Junior).

Basket-ball. L'équipe de basket-ball, plus internationale que jamais (Trois nationalités sur sept joueurs -- français, hongrois, américain) a perdu d'importants éléments de l'an dernier. Schell et Rouzeau sont les seuls qui restent. Néanmoins la présence d'autres joueurs et les progrès faits à l'entraînement montrent certaines possibilités pour cette année. En ce qui concerne les équipes de classes, rappelons-nous que les matchs de basket inter-classes ne commenceront qu'au deuxième trimestre.

Foot-ball. Les matchs de foot-ball ont débuté jeudi, 5 décembre, au stade municipal, contre le Pensionnat de Notre Dame de France du Puy. Notre équipe de Cadets, nettement moins forte que celle du Puy, a perdu 2-0. Une défense acharnée, menée par Radvansky, Tuske, Lafabrégue et Tsocas, a limité le score, et a permis à nos joueurs de tenir égalité pendant la première mi-temps. Il faut maintenant développer une attaque!

En Junior, défaite 2-1. Celle-ci a été même plus difficile à avaler que la première. A la troisième minute une descente magnifique, rapide et avec de très bonnes passes, a marqué notre but. Réplique immédiate du Pensionnat. Egalité! Trois minutes plus tard une erreur de notre défense a permis un deuxième but au Pensionnat. Score: 2-1. Les dix dernières minutes du match ont vu plusieurs tirs du Collège mais aucun n'est entré.

Volley-ball. Les matchs à l'extérieur ne commenceront qu'au deuxième trimestre. Il y a de bons éléments pour les deux équipes.

Voici les programmes des sports d'équipes.

### Basket-ball

Lycée Le Puy	Pt.NDF. Le Puy.	Lycée Le Puy.	Pt.NDF. Le Puy.	ENI. Le Puy.
12 déc. Ici.	19 déc. Ici.	23 jan. Au Puy.	30 jan. Au Puy.	6 fév. Au Puy.
ENI. Le Puy.				
13 fév. Ici.				

Foot-ball (Tous les matchs ont lieu au Chambon, au stade municipal.)

12 décembre	19 décembre	23 janvier	30 janvier
Lycée Le Puy (C)	CT. Le Puy (C)	CA. 2 Rocs Le Puy (C)	CC. Le Puy (C)
ENI Le Puy (J)	CT. Le Puy (J)	La Chartreuse (J)	

### Volley-ball

16 janvier	23 janvier	30 janvier	6 février	
Lycée Le Puy	CMT. Brioude	CA. Prassac	Cl. Brioude	Pour les
Filles. Ici.	Filles à Bri.	Filles. Ici.	Filles à Bri.	2 équipes:

Pt. NDF. Le Puy.	Lycée Le Puy.	Tournois de
Garçons. Au Puy.	Garçons Ici.	1/2 finale
		le 27 fév.

C.D.E. = CONSEIL DES ELEVES = Ca doit entreprendre...!

Quelques mots sur le Conseil des élèves seront certainement bien accueillis. Car celui-ci n'a, en vérité, de raison d'être, que s'il est l'objet d'intérêt de la part de tous au Collège.

Une innovation cette année dans la formation du Conseil: 4 chefs de classe de Français Spécial. Modification de détail, mais non sans importance, leur présence dans les débats tenus chaque mois chez Jim Bean y apporte une note nouvelle: certains avis des étrangers sont plus réfléchis et objectifs que les nôtres à nous français, spontanés mais inconsiderés quelquefois. Et puis cela "internationalise" le Conseil.

Dès le 26 octobre, le Conseil restreint a été élu et a organisé la fête du 1er. Novembre. Trois jours pour la mettre au point, alors que personne n'avait encore l'esprit bien rodé à son nouveau travail. Trois jours c'était peu, mais cela a été suffisant et la fête s'est déroulée dans le bon ordre escompté...

Un autre point à régler était la remise en état des pistes de ski: l'aménagement d'une quatrième piste de remontée a été envisagé et c'est maintenant terminé. Restait la piste de luge qui représentait un gros travail. Il est dommage que nous n'ayons pas vu plus de grands élèves: si la piste est actuellement terminée, c'est de beaucoup grâce aux petits. Maintenant, eh bien, il est probable que toutes ces pistes ne seront utilisables que lorsque il y aura de la neige dessus! Des concours de ski et de luge seront alors organisés et primés.

Parlons maintenant du Coutumier! Il comporte un court texte concernant tous les élèves et appelé "Code des Elèves". Un exemplaire sera bientôt distribué à chacun et contiendra à sa suite le texte de la "Cévenole" que tout élève ayant passé au Collège se doit de ne jamais oublier. D'autre part, un Coutumier complet sera donné à chaque chef de classe qui en aura la garde. Ainsi chaque élève aura la possibilité de le lire sérieusement.

Le Conseil organisera bientôt des "veillées d'aînés": tous ceux qui ont plus de 17 ans et qui le désireront se réuniront pour quelques soirées de discussions commençant par un repas. Au début du second trimestre, une occasion de prouver notre dévouement au Collège sera donnée à chacun: remettre à neuf les tables du bâtiment et redonner au matériel des fêtes un aspect flambant. En outre le Conseil voudrait développer les relations avec les écoles soeurs d'Amérique, de Madagascar et du Cameroun.

Le Conseil Restreint: J.Paul Caillet, président.  
André Derasse, vice président trésorier; Jacqueline Pouly secrétaire  
Membres: Françoise Cahen et Denis Hatzfeld



## ACTIVITES DES ELEVES

Une bonne trentaine d'élèves ont pris part, pendant le mois d'octobre, à la réfection du cinéma du village afin d'agrandir la scène pour que le Chambon puisse continuer à bénéficier des pièces données par la Comédie de St. Etienne. Ils ont changé de place tous les fauteils du parterre, creusé et élargi le sous-sol et abattu les cloisons séparant l'ancienne coulisse de la scène. Ce groupe était dirigé par M. Johnson qui a fait là du bon travail.

Par ailleurs les internes de Bond'Koja travaillent actuellement à creuser les fondations de la future maison du directeur de l'internat et de celle de M. Bean. Il n'y a pas besoin d'attendre l'été pour trouver l'activité des camps de travail!

## ECLAIREURS UNIONISTES

Cette année il y a deux troupes, dont une composée d'éléments fixes et destinée à assurer la continuité du Scoutisme au Chambon. (En effet les E.U. ont toujours éprouvé des difficultés du fait du changement continu des élèves année après année).

Le local commencé l'an passé est maintenant terminé grâce à l'aide apportée par M. Galland (Léopard pour les V.P.)...aussi a-t-on appelé ce lieu "Antre du Léopard" (Antre ou Sors mais ferme la porte!).

La troupe Desubas lance un journal. Avis aux amateurs! Ecrire au rédacteur en chef: Denis Hatziel, Castors, Le Chambon S/L.

## VACANCES DE NOEL

Les vacances commencent le vendredi 20 à 9h45. Les cours reprennent le 10 janvier (un vendredi) à 8h45.

## VOYAGES COLLECTIFS DE NOEL

Le départ aura lieu le VENDREDI 20 Décembre, et le retour le JEUDI 9 janvier.

Tous les départs se feront par CAR des Heures Claires, à 10 heures.

Un car prendra les voyageurs pour: St. Etienne, Lyon, l'Alsace, et donnera correspondance au train à St. Etienne.

Au RETOUR, un car reprendra ses voyageurs à St. Etienne. Un autre reprendra les siens à Valence.

TOUS les transports se font par CHEMIN DE FER au-delà de St. Etienne ou Valence.

BON Noël à tous,  
et meilleurs vœux  
pour l'année 1958.

La Rédaction.





## ON NOUS ECRIT...

A l'intention du collégien de l'Editorial (N° 21 du C.F.D.):

Toi, collégien qui as plusieurs mois chambonnais à ton actif et qui te lamentes, laisse-moi te dire que tu as peut-être tort. Tu te plains d'être isolé, au seuil de cette nouvelle année, mais parce que tu songes trop à ton passé, tu oublies que tu as la chance d'être un intermédiaire. Tu évoques avec nostalgie "les bons copains d'autrefois", tandis que tu considères "tous ces nouveaux" du même oeil que tu examinerais un étrange poisson dans un aquarium: avec étonnement et suspicion.

Et pourtant... C'est vers toi (mais oui!), que se tournent ces créatures bizarres lorsque, après avoir pénétré au Collège, elles tentent de saisir toute l'originale physionomie de leur nouveau domaine. Tu sais aussi bien que moi et que tous les autres qui t'ont précédé, à quel point tu peux retirer des nourritures fécondes de ton séjour passé là-haut, par les moyens les plus divers et les situations les plus variées. Ces nourritures, tes r'cents condisciples doivent les posséder. Peut-être même les attendent-ils. Ne les déçois donc pas! Laisse un peu en arrière ceux que tu as connus (tu les retrouveras), et tourne toi vers les autres.

Certes, je sais que ce n'est pas là une tâche aisée; tu peux y rencontrer la déception et le découragement. Tu voudras la refuser. Tu en as pourtant la responsabilité: la place que tu occupes et ce qui te la fait telle que, au fond, tu ne demandes qu'à améliorer encore, te poussent à aller vers ceux pour qui cette place signifie l'inconnu. Bien des choses t'aideront à faire ce pas en avant; en premier lieu le désir presque inconscient qui, j'en suis sûr, te porte à l'accomplir.

Alors, n'hésite pas...

J. Mourgeon

A l'intention des Anciens:

ANNONCE URGENTE:

Un foyer de jeunes travailleurs hongrois, âgés de 14 à 18 ans, dirigé par Etienne Keller, à Paris: 36 rue Fessart; Tél: BOT 76-22. (créé par la Cimade)

cherche d'URGENCE:

un jeune moniteur dynamique, chrétien, doué pour les travaux manuels pour adolescents (bois, photo, etc.), sportif (foot-ball, volley etc.), et qui n'hésiterait pas à faire du nettoyage et du bricolage dans la maison. Convien'droit à un type du genre de Francis Garin dit Lama ou de Paul de Richemond. Enfin, vous voyez le genre... M'écrire au plus vite

E. Keller

# .. NOUVELLES DES ANCIENS ..

Nous avons reçu avec peine la nouvelle de la mort, en Algérie, de Doïc de MALEPRADE.

## De Paris

BARNAUD FLORENCE fait un atelier de dessin et pense se diriger vers le professorat, son frère Jean Paul termine son droit.  
BAILLE Bernard a été reçu à l'Ecole Sup. de Commerce.  
DODRE Raymond fait une licence de lettres.  
VILLARS Jean Pierre à réussi l' E.S.D. et fait son service à Sétif.  
SEBALD Jacques fait SPCN.  
CRISPIN Joél fait l'Ecole d'Electricité industrielle en compagnie de PATRY Jean et THOMAS Françoise.  
AGRATI Michel fait son doctorat en droit.  
de RICHEMOND Pierre est en seconde année de l'Ecole des Mines.  
MONNIER Odile suit une Ecole de Chimie et se trouve ainsi en compagnie de MORCH Eric et TRIMBACH Simone.  
RAMASITERA Jean est en première année de droit.  
BUFFA Claude fait une Ecole d'Electricité.  
DUVEZ Pierre est à l'école de T.P.  
LE J. Pierre fait une licence de sciences.  
BERTHELIER André est en seconde année de chimie.  
FABRE Alain continue Archi. aux Beaux Arts.

## D'un peu partout

DELAHAYE Olivier reçu second au concours de Brasserie de Nancy prépare Agro.  
CROS Mireille fait un séjour en Angleterre.  
ULLERN Zoupette organise l'ouverture des succursales de la Guilde Internationale de Disque (à Toulouse en ce moment.)  
COOK Pierre Alain est artisan missionnaire dans l'Aurés (Algérie)  
SUMEIRE Christianne fait l'école d'infirmières Rockefeller à Lyon.  
MOUSSEGT Pierre termine sa licence ès Sciences à Grenoble.  
MIKOLASEK Eric est en seconde année de Médecine à Montpellier, sa soeur Yarmila fait SPCN dans la même ville.  
de RICHEMOND Paul est conducteur de Travaux à Carcassonne.  
PETER Claude travaille chez lui Sc.Ex. par correspondance.  
RIBALCHENKO Wladimir va faire de la bijouterie.  
LODS François fait son service au 6<sup>e</sup> BCA à Grenoble.  
HEINEMANN Elizabeth est en Philo. à Strasbourg.  
VINCENT Jojo est en seconde année de médecine à Lyon.  
PEUGOT Claude fait Polytechnique à Lausanne.  
BIANQUIS Alain est en première à Lyon.  
BRUSTON Daniel fait l'école Nationale Hotelière de Thonon.

Mariage: Nos meilleurs voeux à ANNIE MEYNOT et Walter J. Webb mariés le 23 novembre à Paris.

Naissance: Un troisième enfant, Franck, chez Etienne et Josette KELLER.

# = L'ASSOCIATION DES ANCIENS =

## NOTRE REFERENDUM ET LE CONGRES

Nous avons reçu 53 réponses sur les 200 circulaires envoyées. Les statisticiens seraient ravis d'un tel pourcentage... nous pas trop. Mais puisqu'il faut décider d'après les réponses, voici:

Le 1er. Novembre 1958 est demandé 25 fois.

Mardi-Gras " " " 15 "

Pentecôte " " " 13 "

Par conséquent les Anciens fêteront le 20 ème. Anniversaire du Collège le PREMIER NOVEMBRE 1958, et l'Association mettra sur pied à cette occasion son 1er. Congrès au Chambon.

Nous avons donc presque une année devant nous pour organiser cet événement. Commençons déjà à contacter le plus d'Anciens possible, parlons-leur de cette rencontre. N'hésitez pas à nous écrire en nous demandant les adresses de vos anciens camarades de classe afin que vous puissiez leur envoyer un mot en les encourageant à venir.

Cet anniversaire doit marquer un pas en avant de notre Association, il doit servir de point de départ à une période fertile en contacts avec notre Collège. Sentons nous donc responsables de cette rencontre et travaillons tous ensemble à sa réussite.

A.P.

Note. Dès le début de l'année, les membres de l'Association recevront une circulaire avec une proposition de programme des 2 ou 3 journées du Congrès. Dès son prochain numéro, le C.F.D. publiera les noms de ceux qui pensent venir au Congrès.

---

Adhésion à l'Association: 500 fr (donnant droit au service C.F.D) à envoyer à:  
"Association des Anciens Elèves du Collège Cavenal" C.C. PARIS 7.103.44.

Abonnement C.F.D. seulement: 250 fr. à envoyer à:  
"Internat Garçons Collège Cavenal" C.C. LYON 2810-85